

Alain Delon : nostalgie d'un samouraï

Télérama

Du 30 mars au 5 avril 1996 N° 2411

Ils avaient promis la lune
pour décrocher la Une



le grand bluff

T 2773 - 2411 - 10,00 F



EDITION PARIS CPPAP N° 59.386

La soirée du câble et du satellite

Les programmes complets du câble sont dans **Télérama Câble**. Pour vous abonner, 36 15 Télérama.

21.00 Paris Première

1596698

A bout portant : Léo Ferré

Magazine de Jean Wetzel et frère Gall (1971). Réalisation : Pierre Wiehn.

Crinière blanche au vent, Gitane papier mais au bec, Ferré prend le volant de sa DS noire avec, à ses côtés, le fidèle Maurice Frot et Paul Castanier, dit Popaul, le pianiste aveugle. Pour *A bout portant*, Pierre Wiehn les accompagne quelques jours, de concert en coulisses, de balade en dîner. Avec la discrète ténacité qu'on connaît à cette émission et qui réfute son titre brutal, le portrait se dessine touche à touche. La caméra tourne autour de la silhouette ou regarde le regard à la loupe : tantôt acéré comme celui d'un aigle, tantôt clignotant comme un hibou surpris par la lumière. Sur les rapports avec l'argent ou le public, les questions aussi mordent ou étonnent, Ferré le premier. Il répond pourtant, intarissable, tour à tour subjuguant, agaçant, émouvant. Le révolté se fait aussi révoltant : dans ses



Ferré, tour à tour subjuguant, agaçant et émouvant.

propos sur les femmes, le machisme le dispute basement à la misogynie. Il faut la maligne magie du montage, qui encadre la diatribe de chansons d'amour bouleversantes, pour encaisser la bêtise de l'« immense provocateur ». Il faut aussi se souvenir que Ferré était alors depuis peu de temps séparé de Madeleine, longtemps sa compagne et sa muse, qui avait fait tuer trois ans aupa-

ravant tous les animaux qui partageaient la vie du couple — notamment Pépée, la guénon tant aimée... Tel qu'en lui-même, irascible et amical, entier et louvoyant, tendre et furieux, Ferré, vingt-cinq ans après, nous empoigne toujours.

Anne-Marie Paquette

Léo Ferré interprète ses plus belles chansons : *Vitrines, Ni Dieu ni maître, Thank you Satan, Pépée, Avec le temps...*

20.35 Planète

53716940

T Kanun

Documentaire de Piro Milkani et Cizia Zykë (1994). Le sang ne se reprend que par le sang. La redoutable loi coutumière des montagnes albanaises ne plaisante pas avec l'honneur. Le Kanun, ce code coutumier datant d'avant Jésus-Christ, a repris du service dans le nord de l'Albanie et au Kosovo depuis la chute du communisme. Cette exploration dans la culture et de la mémoire albanaises est fascinante. Dommage qu'elle soit servie par un narrateur omniprésent qui s'interpose entre la caméra et son sujet ! T.L.

22.40 RTL9

41710037

T Dans la chaleur de la nuit

Film américain de Norman Jewison (1967). VF. 115 mn. Avec Sidney Poitier, Rod Steiger. Dans une ville du sud des Etats-Unis, un meurtre vient d'être commis. En menant l'enquête, un policier noir va se heurter aux mœurs racistes de la ville et au chef de la police locale... L'équilibre est ici respecté entre le suspense et le discours moral. Le propos s'enrichit d'harmoniques psychologiques : les rapports des deux policiers. *Dans la chaleur de la nuit* possède aussi d'autres vertus : une atmosphère, qu'exprime bien le titre, moiteur, sourde pression sociale, impression de fatalité. Sidney Poitier et Rod Steiger, qui aiment tant cabotiner, se dispensent ici du jeu facile et périlleux de la compétition. G.S.

	20.30	21.00	22.00	23.00	0.00
Paris 1^{re}	20h Paris Première	21.00 A bout portant (magazine)	Musiques en scènes	22.25 Lakmé (opéra)	
Jimmy	20.30 Les Envahisseurs (série)	21.20 M.A.S.H. (série)	21.50 Destination séries	22.20 Dream On (série)	22.50 Seinfeld
Eurosport	20.00 Basket-ball (All Star Game - direct)		22.00 Formule 1 (sous réserves)	23.00 Catch	0.00 Ski Show
MCM	19.45 Clips non-stop	21.00 Blues (mag.)	21.30 Snow-wave (mag.)	22.00 Le Bus d'acier 96	22.30 Dance Club
TV5	20.00 Fort Boyard (jeu)	Itinéraire d'un gourmet	22.00 JT F2	22.30 Taratata : les Innocents (variétés)	23.50 Intérieur nuit (magazine)
Planète	20.35 Kanun	21.25 Histoires d'opéras	22.30 Autopsie : le Langage de la mort	Les Nouveaux Explorateurs	23.50 Quatre saisons à Thoiry
Série Club	20.45 Le Masque	21.40 Jim Bergerac	Alfred Hitchcock présente	23.00 Mission impossible	23.45 Le Masque
RTL9	20.30 Souviens-toi de Vienne (téléfilm)		La Malédiction du loup-garou	22.40 Dans la chaleur de la nuit (film de Norman Jewison)	0.30 Janique aimée
TMC	20.35 Embarquement pour l'enfer (téléfilm)		22.05 26' aux courses	22.35 Madame Bovary (téléfilm)	0.45 Reilly
Cinéma	Le bazar de Ciné Cinéma	21.00 Le Sicilien (film de Michael Cimino)		23.20 Par l'épée (film de Jeremy Paul Kagan)	
Cinéfil	20.30 Berlin Express (film de Jacques Tourneur)	21.55 Camarade X (film de King Vidor)		23.25 Le Désert de Pigalle (film de Léo Joannon)	

21.00

A bout portant

Magazine. Léo Ferré. Né en 1916 à Monaco, monté à Paris en 1935, Léo Ferré connaît ses premiers succès au début des années 50, avec notamment un «Piano du pauvre» qu'il connaît bien, le sien, celui des vaches maigres et d'une «Vie d'artiste» désargentée. Il parle de la télévision, des journalistes, de la poésie, des événements de mai 68, de ses concerts, etc. Il évoque également sa jeunesse à Monaco, ses études chez «Les bons pères» en Italie, il cite Nietzsche et Kant et bien sûr, interprète quelques-unes de ses plus belles chansons.

Voix encadré page 10.

Variétés

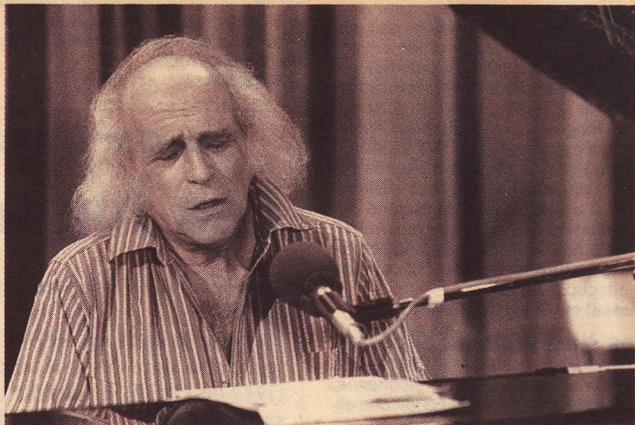
Léo Ferré

T A bout portant.

■ Voix encadré ci-contre
ven 21.00 (4388143). Paris Première.

T Vendredi 5 avril à 21.00. Paris Première.

Léo Ferré



B. PICHOT

Magazine de Jean Wetzel et frère Gall (1971). Réalisation : Pierre Wiehn.

A bout portant. Crinière blanche au vent, Gitane papier maïs au bec, Ferré prend le volant de sa DS noire avec, à ses côtés, le fidèle Maurice Frot et Paul Castanier, dit Popaul, le pianiste aveugle. Pour *A bout portant*, Pierre Wiehn les accompagne quelques jours, de concert en coulisses, de balade en diner. Avec la discrète ténacité qu'on connaît à cette émission et qui réfute son titre brutal, le portrait se dessine touche à touche. La caméra tourne autour de la silhouette ou regarde le regard à la loupe : tantôt acéré comme celui d'un aigle, tantôt clignotant comme un hibou surpris par la lumière. Sur les rapports avec l'argent ou le public, les questions aussi mordent ou étonnent,

Ferré le premier. Il répond pourtant, intarissable, tour à tour subjuguant, agaçant, émouvant. Le révolté se fait aussi révoltant : dans ses propos sur les femmes, le machisme le dispute bassement à la misogynie. Il faut la maligne magie du montage, qui encadre la diatribe de chansons d'amour bouleversantes, pour encaisser la bêtise de l'« immense provocateur ». Il faut aussi se souvenir que Ferré était alors depuis peu séparé de Madeleine, longtemps sa compagne et sa muse, qui avait fait tuer trois ans auparavant tous les animaux qui partageaient la vie du couple – notamment Pépée, la guenon tant aimée... Tel qu'en lui-même, irascible et amical, entier et louvoyant, tendre et furieux, Ferré, vingt-cinq ans après, nous empoigne toujours.

Anne-Marie Paquette